

Histoire et Critique. Deuxième question. Rapports sur le mémoire de M. Pierre-Yves Kairis

Pierre Colman, Eugénie De Keyser, Philippe Roberts-Jones

Citer ce document / Cite this document :

Colman Pierre, De Keyser Eugénie, Roberts-Jones Philippe. Histoire et Critique. Deuxième question. Rapports sur le mémoire de M. Pierre-Yves Kairis. In: Bulletin de la Classe des Beaux-Arts, tome 67, 1985. pp. 186-188;

[https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_1985_num_67_1_60346;](https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_1985_num_67_1_60346)

Fichier pdf généré le 28/06/2023

CONCOURS ANNUEL DE 1985

Histoire et Critique

DEUXIÈME QUESTION

Rapports sur le mémoire de M. Pierre-Yves Kairis

RAPPORT DU PREMIER COMMISSAIRE

En réponse à la deuxième question posée par la Classe des Beaux-Arts lors de sa séance du 9 décembre 1982, M. Pierre-Yves Kairis a fait parvenir à l'Académie une étude intitulée « Le peintre Gérard Douffet (1594-1660), fondateur de l'école liégeoise du XVII^e siècle ». J'aurais préféré « Gérard Douffet (1594-1660), fondateur de l'école liégeoise de peinture au XVII^e siècle ». La différence n'est pas grande.

C'est une version revue et corrigée d'un mémoire de licence présenté à l'Université de Liège en 1982. Il sortait tout à fait de l'ordinaire: il se présentait plutôt comme un petit doctorat, ou mieux comme un doctorat d'une ampleur à peine inférieure à la norme.

La qualité de l'illustration est loin de répondre constamment à mon attente. À cela près, les raisons de couronner l'étude me paraissent si évidentes et si nombreuses que je renonce à les détailler.

Je n'hésite pas non plus à proposer la publication, au prix d'une ultime révision. Mais je n'ignore pas que cela mettra l'auteur dans l'embarras: il est engagé dans la préparation d'une thèse de doctorat, et cela dans les conditions fâcheusement peu favorables qui sont faites aux assistants de nos Universités depuis que la situation s'y est dramatiquement dégradée. Il aurait donc besoin d'un assez long délai.

P. COLMAN

RAPPORT DU DEUXIÈME COMMISSAIRE

L'ouvrage présenté par M. Pierre-Yves Kairis, *Le peintre Gérard Douffet (1594-1660), fondateur de l'école liégeoise du XVII^e siècle*, est un travail d'érudition remarquable qui se double d'une approche critique et esthétique des œuvres.

L'auteur est arrivé à établir une biographie aussi précise qu'il est possible, en analysant soigneusement et de manière critique de nombreuses sources. Cependant il ne se contente pas de ce déchiffrement, il trace aussi un excellent tableau de la vie contemporaine, sous différents aspects. Il montre ainsi son sens de la synthèse par le souci constant de placer les détails dans une large vision d'ensemble.

Le problème épineux de l'attribution des peintures a été résolu par différentes voies parfaitement coordonnées. On en trouve le détail dans le catalogue où tous les éléments de la recherche sont repris de manière très claire. Cette méthode d'exposition a permis d'alléger le texte proprement dit sans que rien soit perdu des données des différents problèmes rencontrés au cours de l'étude.

La question essentielle de la place de Gérard Douffet dans l'école liégeoise n'est nullement noyée dans l'abondance des recherches érudites qui soutiennent la thèse de l'auteur. Le fil conducteur reste toujours apparent et la démonstration se fait, en quelque sorte, au fil des pages. Les rapports entre le peintre liégeois et les écoles des pays voisins sont très bien mis en lumière, de même que la place du peintre dans sa propre cité.

L'ouvrage de M. Pierre-Yves Kairis est d'une très haute tenue et mérite certainement d'être couronné par l'Académie, il mérite également sans aucun doute, d'être publié.

E. DE KEYSER

RAPPORT DU TROISIÈME COMMISSAIRE

L'étude que nous présente M. Pierre-Yves Kairis sur le peintre Gérard Douffet et l'école liégeoise est, en fait, un remarquable travail comme l'estiment, à juste titre, les deux premiers commissaires.

Je me rallie par conséquent entièrement à leurs éloges pour reconnaître ce travail parfaitement argumenté, doté d'un précieux catalogue raisonné.

Il va sans dire que cette mise au point du rôle et de l'œuvre de Douffet dans l'histoire de l'art de notre province mérite d'être couronnée ainsi que d'être connue. Sa publication par l'Académie serait sans nul doute justifiée, seules des raisons budgétaires posent un problème.

Ph. ROBERTS-JONES